

**TRADE UNION AFRICAN CONFERENCE
ON LABOUR AND THE ENVIRONMENT
Johannesburg, 28 – 29 July, 2006**

Groupe de Travail III

**SUBSTANCES DANGEREUSES SUR LE LIEU DE TRAVAIL
ET DANS LES COMMUNAUTES**

Les substances chimiques sont omniprésentes dans la vie de chacun. Leur prolifération depuis la révolution industrielle a été bénéfique pour beaucoup. Hélas, la production des produits chimiques de synthèse absorbe nos ressources naturelles et est source de problèmes d'environnement et de santé humaine; de même ils sont à la base d'une demande croissante des ressources.

On connaît très mal les propriétés et les risques pour l'environnement et pour l'homme. Les effets des substances utilisées dans l'industrie se font souvent sentir en dehors du lieu de travail et ont des répercussions dans la communauté et sur l'environnement. Les produits chimiques peuvent être à l'origine des lésions aux systèmes reproducteur, nerveux, cardiovasculaire ou respiratoire ou provoquer des allergies, de l'asthme ou des affections cutanées. Les effets à long terme et les expositions chroniques à des doses faibles, qui peuvent notamment être à l'origine de cancers, sont particulièrement préoccupants.

En fait, nous sommes constamment exposés à un "cocktail chimique" dont la composition varie suivant le lieu où nous travaillons et l'endroit où nous habitons. Les agents biologiquement persistants, à dégradation et à diffusion lentes continuent à se répandre, transportés par le vent et l'eau.

Les travailleurs africains et leurs communautés sont confrontés à des nombreux challenges par rapport aux produits chimiques. Ils doivent gérer plusieurs risques qui mettent en danger leur santé:

- Une utilisation accrue des produits chimiques les plus dangereux – cancérigènes, perturbateurs du système endocrinien, pesticides du type organophosphoré et carbamate (perturbateurs de la cholinestérase).
- Des stocks de pesticides et des déchets associés obsolètes, qui mettent sérieusement en danger la santé des populations urbaines et rurales dans tous les pays africains, et contribuent à la dégradation du sol et à la pollution de l'eau. Ces stocks constituent un problème principalement à cause de deux raisons: 1) ils sont souvent gardés dans des containers détériorés qui feraient possible des fuites dans un future non lointain, et 2) ils peuvent être utilisés pour le control des pestes quand les stocks des pesticides préférés sont épuisés. Quelques stocks non voulus, spécialement des insecticides hydrocarbonés chloriques, ont été gardés pendant 30 ans, et dans plusieurs cas, leur origine n'est pas documenté et les labels ont été perdus ou ne sont plus lisibles. Les stocks des pesticides peuvent être assez grands et présenter des problèmes logistiques de storage.
- Prolifération des containers vides. La première préoccupation à ce sujet est la grande demande pour leur utilisation par le public en général pour garder d'autres denrées, incluant de la nourriture et de l'eau. Parfois, les containers ont été vendus dans les marches malgré le fait que cette pratique est pas du tout sûre.

Les risques sont aussi renforcés par le manque d'information disponible pour le grand public par rapport aux produits chimiques. L'accès à l'information (à travers des labels, posters ou des campagnes publiques) et la participation publique dans la prise des décisions (suivant les principes de la Convention d'Aarhus)-, ainsi que le control par les travailleurs et les communautés, semblent réduire les risques et construire un consensus sur des mesures qui devraient être prises dans ce domaine. Des stratégies de transition juste sont nécessaires pour assurer que les travailleurs vont pas payer le prix de la transition vers une gestion des produits chimiques plus durable.

L'agenda qui cherche à établir des approches durables au traitement des produits chimiques doit s'accommoder face à des nombreuses solutions contradictoires. Il faut fixer des objectifs de "retrait progressif" des substances chimiques les plus dangereuses. L'industrie doit fournir une information fiable en matière de santé et d'environnement et être soumise au principe du "pollueur-payeur". Certaines notions doivent être mises en pratique, comme le principe de précaution, la production propre, les meilleures techniques disponibles et les meilleures pratiques environnementales. La substitution, l'absence d'émissions, de rejets et de fuites de substances dangereuses sont des signes d'une bonne gestion des produits chimiques.

Terrains d'action et actions clés pour les syndicats:

Au niveau international

- Renforcer la connaissance des syndicats sur les processus internationaux, comme SAICM, et évaluer les possibilités d'y réaliser des actions concrètes, i.e. accès aux fonds du programme Quick Start.
- Renforcer la participation syndicale dans les processus en cours et demander une représentation des travailleurs dans les secrétariats respectifs: i.e. IFCS, SAICM, PIC, POPs.
- Intégrer les activités syndicales à des cadres plus globaux, i.e. Projets sur la gestion responsable des produits chimiques.
- Jouer un rôle actif dans les Campagnes des Global Unions contre l'amiante, l'endosufan, le paraquat, etc.

Au niveaux sous régional et régional

- Faire du Lobby pour une harmonisation des législations et politiques africaine ou sous-africaine.
- Demander la présence des sujets 'produits chimiques/ SST' dans les programmes, projets, budgets, réunions, etc.
- Chercher des rencontres avec les points focaux du NEPAD, UE, ECOWAS, EAC, SADC, COMESA.

Au niveau national

- Les syndicats devraient faire de la pression pour revoir la législation et les politiques et pour la création d'un Plan National pour la Gestion Responsable des Produits Chimiques, qui doit compter avec la participation syndicale.
- Renforcer le rôle des inspections comme moyen de renforcer la participation des travailleurs et des syndicats.
- Développer une base national des produits chimiques.

Guide pour les groupes de travail. Substances dangereuses sur le lieu de travail et dans les communautés.

- Les syndicats devraient faire pression pour la ratification des instruments pertinents concernant les produits chimiques et leur utilisation.
- Des registres obligatoires doivent être mis en place, et les syndicats doivent augmenter leur pression pour une action immédiate à ce sujet.

Au niveau local/ de l'entreprise

- Promouvoir le renforcement des capacités et la capacitation entre les syndicats, les travailleurs et leurs communautés pour qu'ils comprennent les risques et dangers des produits chimiques et participent à leur prévention.
- Renforcer le contrôle syndical sur les substances dangereuses - POPs, ceux qui figurent dans la liste du PIC, Ecotoxicité- ainsi que la cohérence avec la législation nationale, le travail dangereux des enfants, etc.
- Créer des schémas de gestion des containers vides – puncturing, take - back, retour à l'expéditeur, etc.
- Promouvoir l'utilisation des agents biologiques pour assainir les sols et les eaux pollués par des substances dangereuses pour la santé humaine et/ou l'environnement (bioremédiation).